

# Ordinations sacerdotales de Maximilien Maurice et de Jean-Baptiste Pelletier

## Ordination diaconale en vue du sacerdoce de Wilimstrong Borgella

Dimanche 23 juin 2019– fête du Saint-Sacrement

- Cathédrale-basilique Saint-Etienne de Meaux -

Première lecture : Gn 14, 18-20

Psaume 109 (110), 1, 2, 3, 4

Deuxième lecture : 1 Co 11, 23-26

Évangile : Lc 9, 11b-17

**« Donnez ce que vous avez reçu : faites de nouveaux disciples ! »**

« Frères, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis. » (1 Co 11, 23a). Jean-Baptiste, Maximilien, Wilimstrong, les paroles de l'apôtre Paul s'appliquent à chacun d'entre nous, ici rassemblés, et tout spécialement aux diacres et aux prêtres. Ce que nous avons reçu gratuitement, nous cherchons à le donner gratuitement. Voilà le sens de notre vie. Le Christ a touché notre cœur, il nous a saisis au plus intime, la foi est venue éclairer notre vie de sa douce flamme. Il y a au fond de nous un dynamisme vital : donner ce que nous avons reçu. Un disciple du Christ ne peut que vouloir transmettre la joie de l'Évangile. Et nous le faisons avec une vive gratitude.

Nous ne sommes pas la source : nous sommes, appelés, envoyés pour *conduire* à la source, le Christ. C'est ce qui fait le bonheur profond de notre vie. Il est bon de faire régulièrement mémoire de la foi reçue et de ces témoins vivants que le Seigneur a mis sur notre route. Leur présence à nos côtés, leur dévouement, leur joie de croire ont fait naître en nous la foi. Pour chacun de nous, la liste est bien sûr différente ; rendons grâce à Dieu pour cette multitude de témoins : prêtres, diacres, consacrés, familles, amis, communautés paroissiales, etc. N'oublions pas non plus d'ouvrir les yeux et de rendre grâce à Dieu pour les témoins que Dieu nous donne aujourd'hui et qui nous stimulent pour vivre notre foi avec vigueur et charité. Ayons conscience de ce double lien qui nous fait vivre, le lien au Christ et le lien à son corps, l'Église, à travers ces témoins.

« Donnez-leur vous-mêmes à manger. » (Lc 9, 13a). On comprend le réalisme des apôtres qui veulent renvoyer la foule, cette foule nombreuse, alors que le jour est en train de baisser. Et on devine leur stupeur lorsqu'ils entendent ce commandement : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Oui, c'est un commandement : le Christ nous confie cette mission, elle est impérative. A la racine de notre vocation, il y a ce double mouvement : le Christ nous a saisis par son amour et il nous a appelés pour partager sa mission : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Pour vivre cette mission, l'apôtre est sans cesse invité à faire le saut de la foi. La foi, non en nos forces, mais en la puissance de notre Maître. Pour être un bon serviteur du Maître, pour saisir de l'intérieur ce qu'il veut, pour être habités par une même audace apostolique, nous sommes appelés à devenir des intimes, à devenir ses plus proches amis. La prière fidèle, la méditation de l'Écriture, une charité inventive, tout cela nous introduit à cette proximité de cœur avec le Christ.

Le Christ va nourrir la foule nombreuse à partir de ce que les apôtres ont trouvé : cinq pains et deux poissons. Aujourd'hui, il en est de même : l'Église, plus qu'hier sans doute, a bien conscience de ses pauvretés face à l'immensité de la mission. Attention : que cela ne nous paralyse pas ! Il est vrai que

nos forces sont limitées et que nous devons être réalistes. Mais ne comptons pas d'abord sur nos forces. Faisons cet acte de foi premier en la puissance de notre Maître, le Christ. L'urgence de la mission nous oblige à la foi, à la confiance absolue dans le Maître de la moisson. Notre mission : donner le Christ pour qu'il rassasie ceux qui ont faim.

Mes amis, c'est un beau signe que d'être ordonnés le jour de la fête du Saint-Sacrement. Cet « admirable sacrement », comme nous dit la prière, est la source de notre ministère, une source quotidienne, et nous avons à conduire nos frères à venir se désaltérer à cette source. Conduire au Christ, c'est conduire avec fidélité à venir adorer celui qui a livré sa vie pour nous. Ainsi, le mystère pascal devient le cœur de notre vie et de notre ministère. Maximilien, Jean-Baptiste, Wilimstrong, n'oubliez jamais que vous êtes ordonnés pour faire de nouveaux disciples. Vous n'êtes pas un petit maillon d'une grande organisation internationale ! Laissez-vous saisir par le Christ prêtre, par le Christ serviteur. Donnez-lui votre humanité, donnez-lui votre liberté, donnez-lui vos charismes pour qu'il touche les cœurs et allume la foi à travers vos paroles votre charité pastorale et la droiture de votre vie. Bon ministère Jean-Baptiste, bon ministère Maximilien, bon ministère Wilimstrong ! Travaillez à faire un peuple de fils et de filles de Dieu qui vivent dans la liberté leur condition de disciples.

Amen.

+ Jean- Yves Nahmias  
Evêque de Meaux